

uelle? & qu'il ne se trouue plus de cœurs affés hardis, pour fuiure les vestiges de ces premieres Amazones? c'est ce que ie ne puis croire; du moins puis-je affurer que si on vouloit des Religieuses professes, qu'on en trouueroit dix pour vne: Ouy, mais elles manqueroient d'employ; non pas si les Sauvages s'arrestent, comme ils s'y prennent fort bien, Dieu mercy. Madame de la Pelterie qui a vn cœur vrayement genereux, & toutes ses filles font leur possible pour auancer ce dessein, aussi me semble-t'il que nostre [7] Seigneur les fauorise: car il se trouue quelques personnes en France de merite & de vertu, qui prennent cette deuotion, vrayement chrestienne, de marier quelques Seminaristes; ils enuoyent, par exemple, cent escus pour luy faire vne petite maisonnette, & voila vne famille arrestée, avec quelque autre aide qu'on luy donne, de cultiuer vn peu de terre pour son viure. Ils ont quatre Seminaristes quasi toutes prestes à marier, ie prie Dieu qu'il les fauorise d'vn heureux rencontre. Si cette pieté touche le cœur de plusieurs, les Sauvages quitteront les bois pour nous venir ioindre, & les parens donneront leurs enfans au Seminaire, pour pouoir entrer dans ces maisons, & pour ioüyr de cette aumosne enregistree dans les cahiers du grand Dieu.

Au reste, l'occupation de ces bonnes Meres est tres-vtile, & le fera encor plus dorefnauant, quand elles feront basties. Outre les petites Françoises qu'elles instruisent, elles ont de petites Seminaristes sedentaires; ces enfans seront bien plus fermes en la foy que les autres; car elles font dans vne continuele instruction, elles [8] ne voyent rien qui ne les porte à la vertu. Nous auons marié cette année Mag-